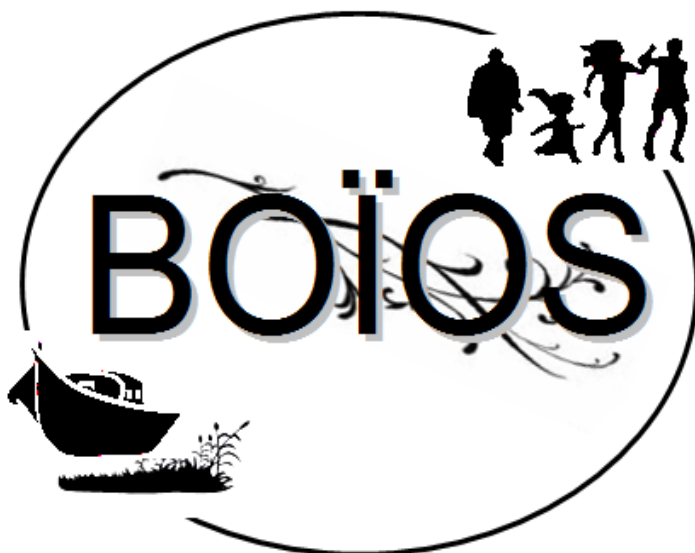


*Construire  
un avenir*



*Découvrir  
un passé*

Bulletin n° 6

07/2011

## BIGANOS AUTREMENT

### REPUBLIQUE

Pendant dix mois, la France va connaître le moment le plus important de sa vie démocratique, la campagne pour l'élection du Président de la République.

Ce devrait être, pour chacun de nous, le moment de choisir un programme, des idées et, au-delà, la femme ou l'homme qui les portera pendant cinq ans. Force est de reconnaître qu'on n'en prend pas le chemin.

Ce qui devrait être le choix le plus noble proposé aux Français ressemble plus (alors que nous n'en sommes qu'à la précampagne !) à une succession de propos nauséabonds, où le pouvoir actuel rivalise, dans le rejet de l'autre et la stigmatisation, avec ceux qui étaient les seuls, jusqu'ici, à porter les thèmes de la haine et de la division.

Tout ceci n'augure rien de bon, et nous ne devons pas nous laisser entraîner sur ce terrain-là. Celle ou celui qui incarnera la France et les Français devra être d'abord quelqu'un qui rassemble : pointer le jeune comme fauteur de troubles, l'étranger comme responsable du chômage, le chômeur comme un fainéant, et le bénéficiaire des Allocations Familiales comme un assisté, c'est une faute politique et humaine majeure.

Et tout responsable qui prétend accéder à la fonction suprême devrait se faire un devoir de ne pas s'engager - ni lui, ni ses amis - dans une voie dont on sait où elle pourrait mener.

Elle ou il devra aussi incarner, une fois élu, le respect et l'écoute de l'autre : de celui qui ne pense pas pareil, du délégué syndical qui défend ses collègues, de celui qui souhaiterait, sur certains sujets, d'autres choix économiques, culturels ou sociaux.

La pensée unique, le chef que l'on voit tous les jours dans les médias ou les journaux et qui a forcément raison sur tout, c'est le contraire de la démocratie, et donc le risque de toutes les dérives. La France, que beaucoup regardent ou envient, se doit d'être un exemple en ce domaine.

Enfin, la seule ambition du futur Chef de l'Etat devra être celle de servir son pays, et non de se servir.

Le pouvoir corrompt, parfois : placer des membres de sa famille, ses amis, ses copains, à des postes de responsabilité qu'ils n'auraient jamais atteints sans l'aide du pouvoir en place, est une tentation à laquelle beaucoup aujourd'hui ont cédé, jusqu'au plus haut niveau de l'Etat, et c'est proprement insupportable.

Rassembler, respecter, servir, prendre des décisions d'équilibre et de raison, sont les principes qui guident ma vie citoyenne et les responsabilités que j'y occupe : ce sont eux qui guideront mon choix l'année prochaine.

Et ma certitude est qu'il n'y a pas de place, ni au gouvernement, ni chez nous, pour ceux qui voudraient diviser, imposer ou se servir.

**Laurent BRUGNET**

### DANS CE BULLETIN

Edito P 1

Le SCOT du bassin P 2

Côté sécurité P 3

Histoire de Pontnau P 3



Les Brèves P 4

Pour nous rejoindre P 4

### MAIL :

[boios.biganos@gmail.com](mailto:boios.biganos@gmail.com)

### BLOG :

[http://  
boios.wordpress.com](http://boios.wordpress.com)

## Le SCOT du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre

Le « projet de document d'orientation et d'objectifs », qui préfigure le Schéma de Cohérence Territoriale vient d'être à nouveau discuté par les élus du Sybarval (voir Sud-Ouest du 21 juin).

Ce document est d'une grande importance, car il expose pour notre territoire (COBAS, COBAN, CDC du Val de l'Eyre, 17 communes et 136 000 habitants actuellement) jusqu'en 2030, les perspectives d'urbanisation, de transport, de logement, d'économie tout en mettant en valeur la qualité du « vivre ensemble » dans le respect de la biodiversité, de l'environnement, du patrimoine, de la culture et de l'identité du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre.

C'est dire qu'il a été soumis à des enjeux contradictoires, entre préservation de la qualité de vie et bétonnage, afflux de population nouvelle ou pas, circulation des voitures de plus en plus compliquée ou développement d'autres modes de transport, sans parler de l'assainissement et du traitement des déchets, dont tous les professionnels vous diront qu'ils ont de plus en plus de difficultés à assumer correctement leurs tâches, etc...

Les premières propositions présentées en réunion publique (à Biganos), faisaient état d'une perspective d'augmentation de la population de + 70 000 habitants en 30 ans, soit + 54 % !!

Elles en ont fait réagir plus d'un, et un coup de frein global a été mis à l'urbanisation (+ 50 000 habitants au maximum en 30 ans).

Tout en reprenant les divers textes urbanistiques en vigueur (loi littorale, schéma de mise en valeur de la mer, PNR\*, DFCI\*\*, Sage\*\*\*), le SCOT crée de nouvelles obligations afin de préserver l'intégrité écologique : trame bleue (zones humides) et trame verte (pinèdes, prairies).

Le transport collectif se voit renforcé avec des aménagements divers tels les pôles multimodaux de Biganos et Marcheprime, des parkings pour le covoiturage...

Il est proposé de mettre en place 35 % de logements sociaux sur toutes les futures opérations immobilières et de répartir la demande sur l'ensemble du territoire.

Un schéma de développement économique, accompagné de la création d'une agence de développement, permettra de valoriser les filières locales (pêche, ostréiculture, nautisme, sylviculture) mais aussi de s'ouvrir aux technologies nouvelles (route des lasers, solaire).

Le tourisme verra ses sites mis en réseau afin de favoriser une diversification maîtrisée de l'hébergement.

Le SCOT devrait être adopté avant fin 2011 : au point où il en est, à ce jour, de la réflexion collective, il paraît équilibré, car bâti sur l'idée que l'avenir du Bassin ne sera assuré que si son environnement est préservé .

\* PNR (parc naturel régional)

\*\* DFCI (défense des forêts contre l'incendie)

\*\*\* SAGE (schéma d'aménagement et de gestion des eaux)

*Le document intégral est à la disposition du public sur le site du Sybarval.*

*Sur internet, taper Sybarval, puis ouvrir successivement :*

- « Bienvenue sur le site du Sybarval »

- Sur la page d'accueil à droite, « PADD version internet février 2011 », le Plan d'Aménagement et de Développement Durable étant la version condensée du SCOT.

**Sophie BANOS**

## « Côté sécurité routière ? »

Monsieur le Maire,

Dans le magazine municipal n° 2, page 17, un coup de projecteur est mis sur la sécurité en ville par votre adjointe responsable de la sécurité.

Je voudrais m'arrêter sur le « côté sécurité routière ? » : le point d'interrogation prend toute son importance dans notre commune.

Certes, je salue l'initiative de la semaine de la sécurité, qui s'est déroulée du 14 au 18 juin 2011, mais avant de penser à la protection de nos lieux publics par un système de vidéosurveillance ou par l'amélioration de l'éclairage de nuit, je voudrais attirer votre attention sur les problèmes récurrents que les usagers rencontrent au quotidien.

J'évoque seulement le marquage au sol des passages piétons, du centre ville aux arrêts de bus, en passant par les ronds-points d' « Auchan », de « Cameleyre » (Porte du Delta) et celui « des Banques » (Centre-ville), où traversent tous les jours des centaines de personnes, pour rejoindre leur travail, l'école, le collège, le lycée, la gare... **Le marquage y est invisible, voire inexistant.**

Régulièrement, aux heures de pointe, de jeunes enfants coupent la route anarchiquement aux arrêts de bus, sans aucune sécurité, alors qu'un flux croissant d'automobilistes emprunte ces axes.

Ne serait-il pas judicieux, avant d'engager des dépenses dans une vidéosurveillance certainement coûteuse, de financer l'achat de quelques kilos de peinture blanche non glissante pour les deux roues et de bons rouleaux, afin de permettre aux Boïens de circuler plus sereinement ?

Ainsi la semaine de la sécurité routière prendrait toute son importance aux yeux de nos jeunes, qui pourraient alors mettre en pratique ce qu'ils y ont appris.

**Ghislaine HELGEN**

## L'HISTOIRE DU MOULIN DE PONTNAU

Dans BOÏOS n° 5, nous évoquions, en page 4, la décision de la municipalité de « démonter » ce vestige de notre patrimoine boïen et de le « remonter » ailleurs... A cette occasion, nous vous annonçons la publication prochaine d'une série d'articles sur l'histoire du Moulin de Pontnau.

Avec l'aimable autorisation de la Société Historique et Archéologique d'Arcachon et du Pays de Buch (Messieurs Michel Boyé et Aimé Nouailhas) et de l'auteur (Monsieur Pierre Labat), nous entamons donc, dans BOÏOS n° 6, la parution d'une série d'extraits de l'article édité dans le Bulletin n° 119 du 1<sup>er</sup> trimestre 2004 de la SHAA ([www.shaa.fr](http://www.shaa.fr)).

« La configuration du site de Pontnau est tout à fait singulière. La route de Biganos à Mios coupe le site en deux. Elle forme barrage. Sur le côté nord du bief un étang endigué fait toujours la joie des pêcheurs à la ligne. Ce plan d'eau alimentait le moulin par une canalisation souterraine qui traversait la route. Puis la forge a été construite à quelque cent mètres en aval sur le canal de dérivation. En fait, moulin et forges occupaient un même site. Les travaux de réaménagement de la route en 2002 ont permis de sauvegarder quelques vestiges des anciens bâtiments de la forge. Précisons, afin de clarifier l'exposé qui suit, quels étaient, avant la Révolution, les trois personnages qui étaient concernés par la gestion des moulins en général et celui de Pontnau, en particulier :

- *Le propriétaire*, celui qui avait construit le moulin ou l'avait acheté ; il en tirait quelques profits et pouvait en disposer.

- *Le meunier du moulin* : celui qui avait la compétence pour assurer l'exploitation ; il prenait les frais en charge (sauf parfois les très grosses réparations) ; c'était un fermier, un locataire qui payait un fermage au propriétaire.

- *Le seigneur foncier* qui percevait du propriétaire une rente foncière annuelle et perpétuelle et diverses charges financières comme tous les tenanciers.

À Pontnau, le seigneur foncier était celui de la Terre de Certes (Biganos, La Mothe, Mios, Le Teich). Pour la période qui nous intéresse ici - la seule pour laquelle on peut trouver quelques textes -, ces seigneurs fonciers furent les familles Lorraine-Mayenne, puis les Durfort-Civrac ».

(A suivre....)

## TRAVAUX AUX MAGNOLIAS

Pour faire suite aux différentes demandes de renseignements que nous ont adressées des lecteurs de BOIOS sur le sujet, nous avons sollicité Madame la Directrice de la maison de retraite, par téléphone, puis, à la demande de l'établissement, par mail, pour obtenir un rendez-vous afin de connaître les modalités du déroulement des travaux et du relogement des pensionnaires pendant cette période.

A ce jour, nous n'avons pas encore eu de réponse.

## LA HALLE

Le sujet venait pour la première fois à l'ordre du jour du Conseil Municipal du 22 juin.

Malgré les incertitudes concernant les subventions, les critiques formulées par le groupe de Monsieur Courdet sur le lieu envisagé (entre la Mairie et la Poste), critiques qui rejoignent les nôtres (voir dans notre blog l'article de Laurent Brugnet du 17 mai dernier intitulé « Budget 2011 », qui abordait ce sujet), la suggestion de Madame Legrand, qui rejoint aussi la nôtre, de mettre en place d'abord un marché de plein air, de voir comment il se développe, avant de construire la halle, il semble qu'une fois de plus la décision était déjà prise, puisque Madame Garnung a annoncé que les dossiers présentés par les entreprises étaient déjà connus !

Pourtant, d'autres endroits sont possibles (Parc Lecoq, terrain jouxtant le Centre Culturel, terrain jouxtant l'école Marcel Pagnol, parking des locaux techniques de la Mairie, dans le cadre de la création du Pôle Multimodal et du transfert des services techniques sur leur destination future, etc).

Et que dire de l'engagement financier représenté (500 000 € annoncés en conseil municipal, soit une somme égale au montant de l'augmentation des impôts du budget 2011, récemment voté), sans aucune certitude sur les subventions, sinon celle, formulée par le Maire, que nous paierons la totalité de cette somme si nous n'obtenons pas de subventions, pour un bâtiment dont personne ne sait à quoi il va servir en dehors d'un hypothétique marché hebdomadaire !

Et la certitude aussi de l'aggravation de la situation anarchique du stationnement autour de la Poste et de la Mairie...

Mais que dire enfin des séances du Conseil Municipal, où l'on a de plus en plus le sentiment que les élus ne servent à rien, puisque certaines décisions sont prises avant les séances publiques, les appels d'offres clos et les négociations abouties ?

## Si vous souhaitez nous rejoindre

MAIL :  
[boios.biganos@gmail.com](mailto:boios.biganos@gmail.com)

BLOG :  
<http://boios.wordpress.com>